

DISCIPLES

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

N°3 AVRIL 2017

AUJOURD'HUI



RÉFLEXION

ŒCUMÉNISME ET INTERRELIGIEUX



JUBILÉ

La Réforme
dans le canton



RÉFLEXION

Dialogue
islamo-chrétien

AGENDA

FORMATIONS

PRIER AVEC LA PAROLE DE DIEU

« Il n'est pas bon que nous délaissions la Parole de Dieu. » (Ac 6,2)

Judi 11 mai 2017, 18h-19h

Chapelle de Notre-Dame de Compassion, Bulle

Ouvert à tous

Animation : Isabelle Reuse

Contact : AFP, formation@cath-fr.ch ; 026 426 34 82

PRÉPARATION AU MARIAGE: CINQ SOIRÉES

Un temps pour se préparer au sacrement du mariage et à la vie conjugale.

Les mardis : 25 avril, 2, 9, 16 et 23 mai 2017, de 19h45 à 22h

Salle paroissiale, Ch. St-Laurent 1, Givisiez

Délai d'inscription : 19 avril 2017

Contact : Françoise et Bertrand Georges, pastorale.familiale@cath-fr.ch, 026 426 34 84

PSAUMES ET LITURGIE DES HEURES

Prier et découvrir ensemble ce trésor de l'Église que sont les Psaumes.

Mercredi 26 avril 2017,

14h15 : office de none avec la communauté ;

14h30-15h30 : partage autour d'un Psaume.

Abbaye de la Fille-Dieu, Rte de Fribourg 2, Romont

Mercredi 10 mai 2017,

14h : office de none avec la communauté ;

14h15-15h15 : partage autour d'un Psaume.

Abbaye de la Maigrauge, Ch. de l'abbaye 2, Fribourg

Contact : barbara.francey@cath-fr.ch ; 026 426 34 81

AMORIS LAETITIA

Découvrir la profondeur de ce texte en le lisant et en le partageant en groupe.

Mercredis 26 avril 2017, 17 mai 2017, 20h-21h

Réfectoire du Couvent des capucins,

Notre-Dame de Compassion, Bulle

Ouvert à tous

Animation : Évelyne Maurice

Contact : AFP, formation@cath-fr.ch ; 026 426 34 80

DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE
DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Couverture : Session pastorale cantonale à Valpré près de Lyon.

Photo V. Benz

ŒCUMÉNISME

À l'occasion du Jubilé de la Réforme, dialogue entre Antoine Reymond, pasteur protestant et Mgr Rémy Berchier, vicaire épiscopal, sur le thème : Identité et conversion

Judi 4 mai 2017, de 20h00 à 21h30

Centre de rencontre et de formation, Au Village 13, 1483 Montets-Broye

Ouvert à tous

Contact : AFP, formation@cath-fr.ch ; 026 426 34 80

FORMATION, PARTAGE, AMITIÉ

Approfondir sa foi et partager son expérience de chrétien au cœur du monde.

Vendredi 5 mai 2017 à 19h00

Maison de paroisse de la Cathédrale, Grand-Rue 14, Fribourg

Judi 18 mai 2017 à 19h30

Maison des Œuvres, Pl. de l'Église 8, Estavayer-le-Lac

Ouvert à toute personne entre 35 et 49 ans

Animation : Barbara Francey

Contact : barbara.francey@cath-fr.ch ; 026 426 34 81

RENCONTRE - FORUM « L'ÉVANGILE À LA MAISON » SUR LA LETTRE AUX HÉBREUX

Temps d'échange, d'approfondissement tant au niveau de la compréhension de la lettre aux Hébreux que des enjeux pour la vie chrétienne aujourd'hui.

Samedi 20 mai 2017, 9h-11h30

L'Église en sortie

Bd de Pérolles 38, Fribourg

Animation : Chantal Reynier, bibliste et Isabelle Reuse

Ouvert à tous

Contact : AFP, formation@cath-fr.ch ; 026 426 34 82

FESTIVAL DES FAMILLES

Eucharistie et journée festive

Dimanche 11 juin 2017 dès 9h45

Châtel-St-Denis

Contact : Françoise et Bertrand Georges, pastorale.familiale@cath-fr.ch, 026 426 34 84

Éditeur

Église catholique dans le canton de Fribourg

Adresse

Service de la communication

Boulevard de Pérolles 38

1700 Fribourg

redaction@cath-fr.ch, 026 426 34 13

Lectorat : Agents pastoraux, personnes bénévoles et engagées en Église, instances ecclésiastiques

FORMATION DE BASE POUR LES NOUVEAUX CATÉCHISTES

2^e parcours

Samedis 10 et 24 juin 2017, 9h-16h

Bd de Pérolles 38, Fribourg

Contact : Service de la catéchèse et du catéchuménat, 026 426 34 21, scccf@cath-fr.ch

POUR LES JEUNES

MESSE DES JEUNES

Dimanches 23 avril, 28 mai et 25 juin 2017

17h30 répétition, 18h30 messe, 19h30 after et verrée
Église Sainte-Thérèse à Fribourg

OPENSKY DE FULLY

Les 29 et 30 avril 2017

WEEK-END À TAIZÉ

Retraite pour les 18-30 ans

Du 2 au 4 juin 2017

Informations et contacts : www.formulejeunes.ch

POUR LES ADOLESCENTS

DISCO MADEP

Disco MADEP pour tous les ados du MADEP du canton de Fribourg et leurs invités

Samedi 29 avril 2017, 18h-22h, au Nice à Marly.

LE MADEP AU SLOWUP

Le MADEP est sur le parcours du SlowUp de la Gruyères pour accueillir les participants.

Dimanche 9 juillet 2017, à Echarliens de 9h à 17h

Plus d'activités du MADEP Fribourg

sur www.madep-fribourg.ch

Rédactrice responsable : Véronique Benz

Equipe de rédaction :

Gérard Dévaud, Évelyne Maurice.

Ont collaboré à ce numéro :

Rémy Berchier, Jacques Rime

Secrétariat : Véronique Perseguers

Parution : 4 à 5 x par an

ÉDITORIAL



Joyeuses fêtes de Pâques avec saint Nicolas de Flüe !

« Mon Seigneur et mon Dieu, éloigne de moi tout ce qui m'éloigne de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu, donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu, détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi. »
Saint Nicolas de Flüe

En cette année durant laquelle nous fêtons le 600^e anniversaire de la naissance de notre saint Patron national, nous pouvons vraiment faire nôtre sa prière. Elle est la porte d'entrée de notre joie pascalle, le fondement de toutes relations œcuméniques ou interreligieuses et aussi le mot d'ordre intérieur pour bien cheminer dans notre réflexion pastorale cantonale.

Tout faire pour se rapprocher de Dieu, Lui demander de nous aider à enlever ce qui nous sépare de Lui et se donner à Lui. N'est-ce pas le chemin des disciples d'Emmaüs que nous entendrons au soir de Pâques? Jésus, qui les rejoint, qui entre au plus profond de ce qu'ils vivent et qui les sort d'eux-mêmes pour les emmener sur le sommet de la reconnaissance du Ressuscité et de l'Eucharistie.

disait au soir du Jeudi saint : « Vous ferez cela en mémoire de moi. » Il s'agit bien de nous donner à Dieu et aux autres, comme et à la suite du Christ, donner notre vie par amour.

Par son attitude d'union à Dieu, Nicolas est arrivé à faire grandir la paix entre les cantons, à favoriser l'entrée de Fribourg

dans la confédération! Vraiment, la foi qui transporte les montagnes! 100 ans après sa naissance, la Réforme se dessinait. Cinq siècles plus tard, au moment où nous commémorons cette séparation, nous pouvons nous inspirer de Nicolas pour reconnaître nos points convergents et bâtir l'unité tant chère au cœur du Ressuscité. En tout cas, ensemble, nous pouvons entrer dans cette relation si forte d'un être uni à son Dieu.

Il en va de même dans le dialogue interreligieux, la base indispensable sur laquelle nous pouvons construire tout dialogue est bien la reconnaissance de l'autre comme un frère dans la foi parce que se tournant aussi vers un seul Dieu.

Tout faire pour se rapprocher de Dieu, Lui demander de nous aider à enlever ce qui nous sépare de Lui et se donner à Lui.

« ... Pour me donner à Toi. »

Comment ne pas penser à ce que Jésus nous

Alors à toutes et à tous :

**Bonne et sainte fête de Pâques!
Soyons témoins de la Résurrection
là où nous sommes appelés à fleurir.**

Rémy Berchier
Vicaire épiscopal

Sommaire

AGENDA	2
ÉDITORIAL	
Mgr Rémy Berchier	3
JUBILÉ	
La Réforme en pays de Fribourg	4
RÉFLEXION	
Entreprendre un dialogue islamo-chrétien	6
Dialogue islamo-chrétien à Fribourg	8
FORMATION	
Emmaüs, faire chemin avec	9
NICOLAS DE FLÜE	
Les 600 ans de la naissance de notre saint Patron	10
Sur les pas de Nicolas de Flüe	11
RÉFLEXION	
Session pastorale : une Église fraternelle	12
EN IMAGES	
Journée portes ouvertes	14
EN BREF	15

La Réforme en pays de Fribourg

Cette année, nous célébrons les 500 ans de la Réforme. Aujourd'hui catholiques et réformés s'entendent bien. Les deux Églises ont même créé le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg (cf. page 8), mais il n'en a pas toujours été ainsi. Petit retour sur l'histoire de la Réforme dans le canton de Fribourg.



Guillaume Farel fut envoyé en Suisse romande pour prêcher la Réforme

« Dans notre canton, nous pouvons dire que la Réforme commence dans le baillage de Morat », explique Pierre-Philippe Blaser, pasteur et président du Conseil synodal du canton de Fribourg. « Après la victoire des Confédérés sur Charles le Téméraire en 1476, le baillage de Morat fut attribué à Berne et Fribourg. En alternance tous les 5 ans, pendant plus de trois siècles, ils se firent représenter par un bailli. À l'époque de la Réforme dans les années 1530, c'est le canton de Berne qui avait une grande influence dans cette région. Lorsque Berne adopta la Réforme en 1528, les territoires sous son obédience ont été entraînés dans la Réformation. »

Avec un enthousiasme pour la Réforme, Guillaume Farel parcourut tous les baillages romands sur lesquels Berne exerçait une autorité. Il fut envoyé à Morat pour y prêcher la Réforme. Les citoyens appelés à voter adoptèrent la Réforme le 7 janvier 1530. Fribourg défendant la foi catholique et Berne la Réforme, les tensions entre eux étaient vives. Le baillage de Morat fut dans la difficile situation de se trouver en constants conflits avec l'un ou l'autre de ses souverains.

Guillaume Farel prêcha également la même année à Môtier et à Meyriez. Des prédicateurs furent envoyés dans le Vully pour y prêcher la Réforme. Le 20 février 1530 Môtier adopta la Réforme, Chiètres faisait de même le 10 avril 1530. En 1534, tout le baillage de Morat avait adopté la Réforme,

cinq paroisses furent établies : Morat, Chiètres, Ferenbalm, Merlach et Môtier.

« Guillaume Farel prêchait les nouvelles idées de la foi réformée, une foi attachée à un christianisme évangélique, un retour aux sources, un dépouillement des édifices dogmatiques que l'Église romaine avait construit au cours des siècles. Pour les réformateurs, l'Église romaine avait acquis trop de pouvoir sur la conscience des gens, il fallait libérer les chrétiens de cette emprise.

Concrètement, il y eut une réorganisation de la célébration du culte, qui revint à deux sacrements : le baptême et la sainte cène. Les deux sacrements sont les manifestations symboliques de la Parole. Ce qui est au cœur de la foi réformée c'est l'autorité de la Parole contenue dans les Écritures. Dans le message des réformés, l'autorité de la Parole devient prépondérante sur l'autorité du magistère », relève Pierre-Philippe Blaser.

Un canton biconfessionnel

À partir de 1803, avec le rattachement définitif de Morat à Fribourg, les paroisses furent réorganisées en fonction de leur appartenance cantonale. Le canton de Fribourg devient un canton avec deux confessions. À partir du 19^e siècle, des agriculteurs bernois immigrent dans le canton de Fribourg pour des raisons économiques. Le prix des fermages et des domaines étant bien inférieurs sur le canton de Fribourg que sur le canton de Berne, de nombreux paysans décidèrent

de s'établir dans le canton. Ils s'établirent tout d'abord le long de la frontière bernoise, puis progressivement en Singine, en Gruyère et en Veveysse.

« Les réformés établis en terre fribourgeoise devaient faire face à de nombreuses difficultés. Les grandes distances qui les séparaient des lieux de culte et des pasteurs rendaient la pratique de leur foi difficile, notamment pour les baptêmes, l'accompagnement des malades, les enterrements et l'instruction des enfants », souligne Pierre-Philippe Blaser.

En 1822, Rudolf Albrecht Bähler, pasteur bernois, s'installa à Neuenegg. Il soutint les Fribourgeois qui adressèrent en 1835, une demande au Conseil d'État pour l'ouverture d'une école et d'un lieu de culte. Le Conseil d'État accepta à condition que le culte ne soit pas annoncé par des cloches et que de l'extérieur le lieu ne puisse se différencier des autres maisons d'habitation. Le 8 novembre 1835, les protestants de Fribourg créèrent la nouvelle « Société réformée de Fribourg ».

Le premier culte réformé eut lieu à Fribourg le dimanche de la Pentecôte 1836 dans un local de la rue de Morat, loué pour cette occasion. Les cantons de Berne et de Vaud envoyaient chaque semaine un pasteur à Fribourg, mais les protestants fribourgeois souhaitaient pouvoir compter sur une présence permanente. Guillaume Legrand fut le premier pasteur de la Société réformée de Fribourg.

La guerre du Sonderbund

La guerre du Sonderbund fut un événement terrible de notre pays. La Constitution de 1848 ramena la paix confessionnelle. En 1854, avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi ecclésiastique, l'Église réformée du canton fut reconnue comme Église de droit et d'utilité publique. Les différentes paroisses réformées du canton formèrent désormais « l'Église évangélique réformée du canton de Fribourg ».

La jeune Église évangélique réformée du canton connaîtra de nombreuses tensions internes, avant les bases de ses statuts et de son existence institutionnelle. Au début du 20^e siècle, les industriels protestants, comme Cailler ou Brandt, viennent

s'installer dans le canton, amenant avec leur savoir faire une nouvelle culture du travail et des conditions sociales plus sûres pour les employés. Mais c'est surtout ces 30 dernières années que l'Église réformée s'est beaucoup développée, indique Pierre-Philippe Blaser. « Pour des raisons économiques et grâce à l'attrait de ses institutions, beaucoup de réformés des cantons voisins, Berne et Vaud viennent dans le canton. Il faut aussi signaler la grande partie de pendulaires qui vivent sur Fribourg et travaillent à Berne. »

L'avenir œcuménique

Pour le pasteur, l'œcuménisme a fait son chemin à tous les niveaux à travers la vie de voisins agriculteurs ou au sein de couples mixtes. « Il y a de nombreux exemples qui montrent cette volonté de vivre ensemble et de s'approprier. » Il cite celui d'agriculteurs catholiques qui, par respect des protestants, ne cultivaient pas les champs le Vendredi saint. « Il faut continuer le rapprochement, collaborer dans tous les domaines qui nous sont communs, prier et célébrer ensemble », insiste-t-il. « Le plus beau témoignage est l'impression d'être resté catholique ou protestant tout en nous rapprochant les uns des autres. »

Véronique Benz

Pour marquer les 500 ans de la Réforme

Deux événements œcuméniques marqueront les 500 ans de la Réforme dans notre canton :

La Passion selon saint Marc

Une création mondiale de Michaël Levinas à l'occasion des 500 ans de la Réforme.

Vendredi 14 avril 2017, à 19 h 30

à la cathédrale Saint-Nicolas

Orchestre de chambre et Ensemble vocal de Lausanne

Marc Kissoczy, direction

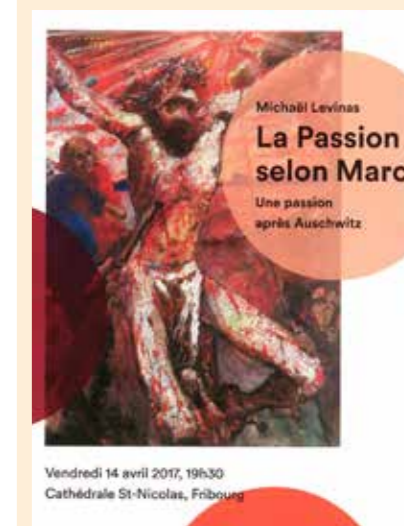
Magali Léger, soprano

Marion Grange, soprano

Guilhem Terrail, contre-ténor

Mathieu Dubroca, baryton

Nicolas Cheverau, maître de chant



Jeûne fédéral

Le dimanche matin 17 septembre,

fête du Jeûne fédéral aura lieu une grande célébration œcuménique sur la place Georges Python à Fribourg.

Pour aller plus loin

Noëlle Laetitia PERRET, **Minorité créative ou partenariat responsable ? La reconnaissance par l'État de l'Église évangélique réformée dans le canton de Fribourg en 1854**, Fribourg 2006

Naissance et affirmation de la Réforme, Jean Delumeau, Thierry Waneggfelen, Bernard Cottret, 2012, collection : Nouvelle Cléo, édition presse universitaire de France

L'encyclopédie du protestantisme, 2006, collection : Quadrige dicos poche, dictionnaire, éditions presse universitaire de France.

Entreprendre un dialogue islamo-chrétien



Biographie

Né en Flandre en 1944, Guido Vergauwen entre chez les dominicains en 1962. Il est depuis 1985 professeur ordinaire de théologie fondamentale et directeur de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg. Vice-recteur depuis 2003, le dominicain en est devenu le recteur en 2007. Depuis son éméritat en mars 2015, il est prieur provincial des dominicains en Suisse.

Les Églises catholique et réformée dans notre canton ont entamé un dialogue avec les musulmans présents chez nous. Le Frère Guido Vergauwen, dominicain, nous aide à comprendre l'importance et les enjeux d'un dialogue islamo-chrétien.

Les Églises catholique et réformée dans le canton essaient d'initier un dialogue avec les musulmans de notre canton, qu'en pensez-vous ?

On parle très vite de dialogue, la situation se présente de manière un peu différente. Avant de commencer à dialoguer, il est extrêmement important qu'il y ait des deux côtés une nette volonté de s'ouvrir à l'autre. D'abord, il faut admettre purement et simplement l'existence de l'autre.

Que faut-il pour que ce dialogue islamo-chrétien soit constructif ?

La première condition pour instaurer un dialogue est d'accepter que l'autre soit là. Il faut également avoir la volonté d'apprendre à connaître l'autre. Je constate que les musulmans sont extrêmement peu instruits de notre foi. Mais cela vaut aussi pour les chrétiens et leur connaissance de l'islam. C'est difficile pour les musulmans de faire une distinction entre les catholiques et les protestants. Tout comme pour nous, il est malaisé de distinguer la foi des musulmans de l'Albanie de celle de la Serbie. Avec leur foi, les musulmans portent aussi leur culture, leur langue et leur manière de concevoir la société. Le premier travail est par conséquent un travail d'information de part et d'autre. Puis, il faut simplement apprendre à vivre ensemble. Accepter toutes ces petites choses qui marquent l'altérité.

Par exemple, ne pas s'étonner que les femmes portent un voile ou au contraire n'en portent pas, ou encore admettre que les femmes musulmanes ne vous donnent pas la main.

La deuxième condition est de voir avec qui nous parlons. L'islam n'est pas une Église. Il n'y a ni clergé ni magistère. Il y a un imam qui est le chef de la communauté. L'imam est souvent tout à la fois travailleur social, consultant, gardien de la communauté et chargé de la mener dans la compréhension du Coran. Il est nécessaire de connaître les imams, qui sont pour ainsi dire les porte-parole de la communauté.

La troisième chose essentielle est de déterminer ensemble les thèmes qui nous intéressent, qui nous sont communs. Nous touchons très vite aux problèmes du quotidien : éducation des enfants, adaptation au système suisse, relation avec les enseignants, décès, nourriture. Par conséquent, on ne commence pas par parler de Jésus-Christ et de la sainte Trinité. Ce serait comme si pour faire découvrir la montagne à quelqu'un, on débutait par l'ascension du Mont-Blanc.

Quatrièmement, il faut se demander ce que signifie entrer dans un dialogue. Il faut accepter que la conception de la cohésion sociale soit dissemblable de la nôtre. Il est nécessaire que le dialogue soit bien accompagné par des personnes qui connaissent les deux religions et les situations de vie.

Avant de commencer à dialoguer, il est important qu'il y ait des deux côtés une nette volonté de s'ouvrir à l'autre.

Pour aller plus loin

Andrien CANDIARD, *Comprendre l'Islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*, Flammarion, Camps actuel 2016.

Pierre CLAVERIE, *Petite introduction à l'Islam*, Paris, Cerf 2019.

Emilio PLATTI, *L'Islamisme, Collection Que penser de... ?* Éditions Jésuites, Paris 2016.

Emilio PLATTI, *L'Islam - ennemi naturel ?* Paris, Cerf 2006.

Quelles sont les principales différences entre un musulman et un chrétien ?

Les musulmans en général n'ont pas peur de dire qu'ils sont musulmans. Les musulmans ne s'étonnent pas que l'on soit croyant, ils s'étonnent que nous ne le soyons pas assez.

Le chrétien est plus timide dans l'expression de sa foi. En tant que chrétien, nous sommes, sans doute à tort, habitués à distinguer la confession de foi, de la vie quotidienne. Une vie quotidienne qui chez nous n'est souvent plus très marquée par la religion. Nous sommes tous des filles et des fils de la modernité. La

segmentarisation de la vie et de la société est beaucoup moins présente chez les musulmans que chez les chrétiens.

Pour un musulman croyant, sa religion, est en quelque sorte la religion qui dépasse et « accomplit » le judaïsme et le christianisme. L'islam n'est jamais purement une religion, c'est une manière de concevoir la société et le monde. Le musulman est très axé sur la mise en pratique de ce qui fait loi dans le Coran. Le musulman voit toute sa vie sous l'aspect de la soumission à la volonté de Dieu, c'est la définition même de l'islam. À côté du Coran et par le fait de l'histoire, il y a plusieurs

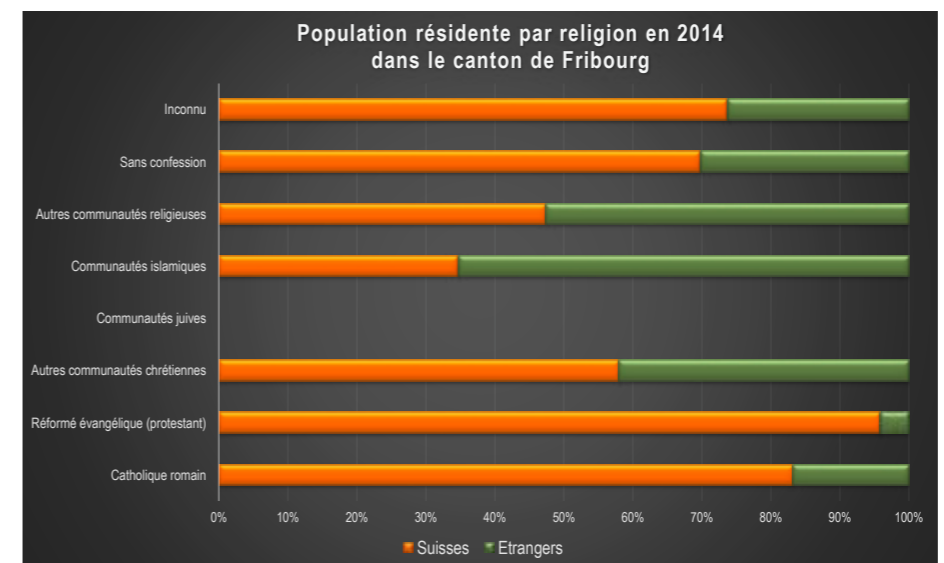
écoles d'interprétation. Il faut comprendre qu'en islam se sont développées dans l'histoire différentes écoles juridiques. Les savants sont ceux qui dominent les interprétations de cette histoire à travers les hadiths. Il y a dans l'islam des traditions philosophiques et théologiques. Il ne faut pas oublier que la grande partie de la philosophie grecque nous a été transmise par des savants de l'islam.

Il est très important pour le dialogue, que les personnes qui participent, acceptent de discuter à pied d'égalité comme croyants.

Propos recueillis par Véronique Benz

Population résidente permanente, par nationalité et par religion, en 2014 dans le canton de Fribourg

	Suisses	Etrangers	Total
Catholique romain	126'600	25'600	152'200
Réformé évangélique (protestant)	29 900	(1'300)	31'200
Autres communautés chrétiennes	5'100	3'700	8'800
Communautés juives			
Communautés islamiques	3'400	6'400	9'800
Autres communautés religieuses	(900)	(1 000)	1'900
Sans confession	26'800	11'600	38'400
Inconnu	2'800	(1'000)	3'900



Les éventuelles différences entre le total et la somme des nombres sont dues aux nombres arrondis et aux indications manquantes

Source : Relevé structurel 2014, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel

Population et religion

La population musulmane du canton de Fribourg est très hétérogène et multiculturelle. Il n'existe pas d'étude sur sa composition, qui de toute façon change continuellement. Dans son rapport « Les communautés religieuses dans le canton de Fribourg » publié en 2012, Jean-François Mayer dit à son égard : « Sur la base de nos observations, nous pouvons simplement faire remarquer que les communautés musulmanes, tout en partageant les mêmes principes de foi et des pratiques identiques, ne marchent pas de façon coordonnée : elles ne sont pas des branches d'une vaste organisation centralisée ».

Selon les estimations de l'UAMF, la population résidente de confession musulmane du canton de Fribourg s'élevait à 12'000 personnes en 2015. Il y a 25 ans, elle était de 3'000. Elle a donc quadruplé ces 25 dernières années.

Selon les relevés de l'Office fédéral de la statistique en 2014, la communauté islamique du canton de Fribourg comptait 9'800 membres, dont 3'400 Suisses et 6'400 étrangers.

L'Office de la statistique ne prend dans ces recensements que la population résidente permanente. C'est notamment une des raisons de la différence entre l'estimation de l'UAMF et les statistiques officielles.

Dialogue islamo-chrétien dans le canton de Fribourg

Le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg (CERECAP) et l'Union des associations musulmanes du canton de Fribourg (UAMF) se rencontrent régulièrement pour apprendre à se connaître et peu à peu instaurer un dialogue.

À plusieurs reprises, les musulmans ont invité les chrétiens à venir fêter la fin du ramadan, mais comment aller fêter avec des inconnus? « Avant de faire quelque chose ensemble, il nous a semblé nécessaire d'apprendre à nous connaître mutuellement », explique Marianne Phol-Henzen, adjointe du vicaire épiscopal pour la partie germanophone.

Le 21 mars 2017, le CERECAP et l'UAMF se rencontraient pour la 3^e fois. Cheminer ensemble dans une connaissance mutuelle est le but de ces rencontres entre le

CERECAP et l'UAMF. Marianne Phol-Henzen constate que peu à peu « le regard que nous avons les uns sur les autres change ». Dans l'apprentissage de la connaissance mutuelle, des questions de société sont soulevées comme le problème rencontré par les musulmans pour trouver des salles pour leurs fêtes ou celui des carrés musulmans dans les cimetières.

Les deux instances envisagent d'organiser un acte concret pour montrer à la société fribourgeoise que chrétiens et musulmans font route ensemble.

Véronique Benz

Le CERECAP

Le Conseil des Églises réformée et catholique du canton de Fribourg est une plateforme permanente de dialogue et de collaboration œcuménique. Cette collaboration cantonale concerne principalement les aumôneries dans les contextes hospitalier, pénitentiaire, de formation et d'accompagnement des personnes vivant avec un handicap. La catéchèse en contexte scolaire est aussi à l'ordre du jour. Les manifestations publiques cantonales telles que le Jeûne fédéral ou d'autres commémorations officielles font l'objet d'une collaboration renforcée. Le CERECAP souhaite également devenir un lieu d'échange élargi aux autres confessions et religions présentes dans le canton de Fribourg, à la faveur d'un dialogue constructif avec leurs représentants, note le communiqué des Églises.

Sont actuellement mandatés au CERECAP : Mgr Rémy Berchier, vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton de Fribourg, le pasteur Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Église évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF), le pasteur Martin Burkhard, conseiller synodal de l'EERF, Thérèse Chammartin, vice-présidente du Conseil synodal de l'EERF, Mgr Claude Ducarroz, prévôt du chapitre cathédral, et Marianne Pohl-Henzen, adjointe au vicaire épiscopal pour la partie germanophone du canton de Fribourg Le CERECAP.

L'UAMF

L'Union des associations musulmanes de Fribourg est un organe fédérateur des associations islamiques du canton de Fribourg. Il a été fondé en l'an 2000. Son objectif est de promouvoir la collaboration entre les associations islamiques et de réaliser des projets qui répondent aux besoins religieux, culturels et sociaux des musulmans du canton.

Les associations membres sont :

- L'Association culturelle islamique albanaise de Fribourg (ACIAF).
- L'Association des musulmans de Fribourg (AMF)
- Le Centre culturel islamique albanaise de la Gruyère (CCIAG)
- L'Espace Mouslima
- Frislam
- Islamisches Kulturzentrum Murten



Rencontre entre le CERECAP et l'UAMF

Photo : V. Benz

Davantage d'informations sur www.uamf.ch

Emmaüs, faire chemin avec

Le Service de la formation de l'Église catholique (Accompagnement et formation en pastorale - AFP) propose une formation complémentaire en théologie et en pastorale : Emmaüs.



La formation Emmaüs est une nouvelle formation complémentaire pour les personnes ayant un engagement en Église d'au moins 20% ou n'ayant pas encore suivi une formation en théologie. Cette formation a été conçue dans la même dynamique que le parcours Galilée. Elle permet un approfondissement des connaissances en Bible, théologie, spiritualité et pastorale afin que les personnes qui la suivent puissent formuler de manière plus aisée le contenu de la foi dans un langage compréhensible par tout un chacun.

Contenu de la formation

La formation Emmaüs propose un approfondissement dans les domaines suivants :

- la Bible : les prophètes, les Évangiles, les lettres de Paul
- la théologie : la christologie, l'ecclésiologie, la sacramentaire
- la spiritualité : la vie de prière, le discernement, l'accompagnement spirituel
- la pastorale : comment formuler les dons de la foi dans la société où nous vivons.

La formation Emmaüs comprend environ 60 heures de cours et 40 heures de travail personnel pour la rédaction de trois travaux écrits de 5 à 10 pages chacun ainsi qu'un accompagnement individuel. Elle commencera le 9 septembre 2017 pour se terminer le 16 juin 2018. Les temps de formations sont répartis les jeudis soirs de 19h30 à 21h30 durant l'année scolaire hors vacances scolaires.

- La formation est un approfondissement de la foi.
- La formation permet de mieux rendre compte de la foi qui nous anime.
- La formation offre un espace de questionnement réciproque.
- La formation offre un espace de dialogue, d'échange entre les participants.
- La formation nous donne un langage compréhensible pour le monde.

La formation Emmaüs est destinée à toute personne engagée en Église ayant déjà suivi le parcours Galilée ou un parcours équivalent.

Pédagogie de la formation

Les soirées constituent un ensemble autour d'un thème. Le sujet est introduit, puis il y a le temps des travaux de groupe, de partage en grand groupe et d'un apport qui permet de donner les bases et d'ouvrir des possibilités d'approfondissement.

Il est demandé de rédiger trois travaux écrits, soit un en Bible, un en théologie et un en spiritualité. Ces travaux font partie intégrante de l'assimilation des temps de formation. Afin de profiter au mieux de ce temps de formation, il est important que chaque personne puisse bénéficier d'un accompagnement individuel. C'est le lieu pour reprendre certaines questions et faire le lien entre l'aspect intellectuel et l'aspect pastoral de l'engagement.

Renseignements :

AFP, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80



Les 600 ans de la naissance de notre saint Patron

Cette année nous fêtons le 600^e anniversaire de la naissance de saint Nicolas de Flüe ou de frère Nicolas. Ce jubilé est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir le saint patron de notre pays.

Nicolas de Flüe est né il y a 600 ans à Flüeli, dans la paroisse de Sachseln, au canton d'Unterwald. C'est un homme du XV^e siècle, une époque où la Suisse se constitue comme pays. Il fait partie de la classe paysanne montante qui prenait les commandes dans le canton. Sa vie dans le monde fut exemplaire à ce propos : il fut soldat et magistrat. On aurait même retrouvé son nom dans une campagne militaire à Nuremberg. Le jeune homme se maria avec Dorothee. Le couple eut dix enfants, cinq filles et cinq garçons. La famille vivait à Flüeli et exploitait un domaine.

Beaucoup de personnes reprochent à Nicolas d'avoir abandonné sa famille. On dit que c'est la décision inique d'un juge qui l'a dégoûté du monde et poussé à chercher Dieu dans le silence. La réalité est un peu plus complexe. À son époque, quitter le monde n'était pas du tout une rareté. L'histoire a gardé le nom de plusieurs ermites de Suisse centrale. Ce n'est pas sur un coup de tête que Nicolas part ce 16 octobre 1467, à l'âge de cinquante ans. Il avait ressenti un appel à la prière

et au jeûne depuis sa jeunesse. L'homme de Dieu avait réfléchi et demandé le consentement de son épouse et de ses grands enfants. Son premier projet était de devenir pèlerin. Il reviendra toutefois assez rapidement depuis l'expérience mystique faite à Liestal sur le chemin de l'Alsace : des lueurs d'incendie avaient été pour lui l'invitation à rebrousser chemin et à chercher Dieu dans le silence d'un ermitage.

Les foules aiment le merveilleux. On rapporte justement du merveilleux à propos de l'ermite du Ranft : « Cet homme ne mange pas ! » La méfiance première cède à l'admiration. On veut voir ce miracle vivant. Je crois que le jeûne de Nicolas est comme une amorce. Les gens viennent par curiosité, et ils en ressortent réconfortés par autre chose, par les paroles pleines de sagesse que leur donne l'ermite. Nombreux sont les visiteurs du Ranft. Des ambassadeurs étrangers y font également un détour, pour se faire bien voir des Suisses ! Ce don du conseil trouvera son apogée une certaine nuit de décembre 1481, lorsque l'ermite donnera un message pour la diète



de Stans, permettant de surmonter la crise politique et le danger d'une guerre civile en Suisse. Grâce à lui, Fribourg et Soleure purent entrer dans la Confédération.

Lorsque Nicolas meurt le 21 mars 1487, les Confédérés savent qu'ils enterrent un saint. Catholiques et protestants garderont une grande vénération pour lui. L'ermite du Ranft est une personne qui unit, à l'image de ces mots qu'il prononça : « La paix est toujours en Dieu, car Dieu est la paix. » Béatifié au XVII^e siècle, Frère Nicolas est canonisé par le pape Pie XII le 15 mai 1947. La fête de saint Nicolas de Flüe est le 25 septembre.

Abbé Jacques Rime
Photos: V. Benz/ DR



L'ermitage du Ranft



Maison natale de saint Nicolas de Flüe dont les Fribourgeois sont copropriétaires.

Sur les pas de Nicolas de Flüe

Toute la Suisse est en fête en cette année anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe et, a fortiori, le canton de Fribourg qui lui doit aussi son entrée dans la Confédération ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, nous Fribourgeois, avons une part de copropriété avec le canton d'Obwald, et de conservation de la maison natale de notre saint Patron. Voici quelques propositions de manifestations et d'ouvrages qui vous permettront de vous ressourcer auprès de ce grand homme pacificateur, réconciliateur et réunificateur.

Pèlerinage à Flüeli, le Ranft et Sachseln: 2 juillet 2017

Afin de marquer d'une façon toute particulière ce grand jubilé, la Fondation fribourgeoise de la maison familiale de la famille von Flüe organise un pèlerinage **le dimanche 2 juillet** prochain. Le voyage se fera en car confortable au départ de Romont, Châtel-St-Denis, Bulle, Estavayer-le-Lac et Fribourg. Un accompagnement spirituel est prévu dans chaque car. Une messe sera célébrée au Flüeli et animée par la chorale du pèlerinage de printemps à Lourdes. Le repas (facultatif, car il est possible de prendre un pique-nique) sera servi à l'Hôtel Paxmontana. Les personnes en situation d'handicap ou de mobilité réduite seront aidées.

Renseignements et inscriptions : Vicariat épiscopal, vicariat@cath-fr.ch, 026 426 34 10



En ville de Fribourg

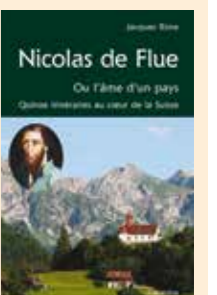
- Les **dimanches de mai à novembre**, le parcours « Marche-Démarche » dans six lieux symboliques de la ville de Fribourg, présentera la vie de Nicolas de Flüe, avec le petit train touristique et la participation d'acteurs (sur inscription). Informations sur www.nicolasdeflue.ch
- **De juin à octobre**, une exposition sur l'ermite du Ranft sera proposée à la bibliothèque du couvent des Cordeliers, à Fribourg.
- Une tente du silence sera montée sur la Place Georges-Python **le 26 août**, avec d'autres animations qui permettront de mieux connaître saint Nicolas de Flüe. **Dimanche 24 septembre**, une messe solennelle sera célébrée en la cathédrale Saint-Nicolas à 10 h 15, en clôture de cette année jubilaire.

Plus d'informations sur les sites : www.nicolasdeflue.ch et www.mehr-ranft.ch (en allemand)

Quinze itinéraires au cœur de la Suisse

Jacques Rime a choisi le livre pour nous rappeler qui fut ce grand mystique et homme politique que fut Nicolas de Flüe. L'auteur présente ensuite Nicolas de Flüe par le moyen plaisant de parcours thématiques, en proposant de visiter des lieux fréquentés par l'ermite. Des cartes et des indications pratiques (temps de marche, distances, etc.) aident le lecteur à se mettre en route. Concilier nature et culture est une démarche qui se révèle appropriée en Suisse centrale, avec ses magnifiques paysages, ses scènes pastorales, son histoire et son architecture civile et religieuse. Quinze itinéraires pédestres pour sillonner des paysages idylliques d'une Suisse encore préservée et une invitation irrésistible à s'évader à quelques heures seulement de la Romandie.

J. RIME, Nicolas de Flüe, Ou l'âme d'un pays - Quinze itinéraires au cœur de la Suisse, Editions Cabédita, 104 pp.



Les 600 ans de Nicolas de Flüe, l'homme, le médiateur, le mystique

Encore aujourd'hui, Nicolas de Flüe (1417-1487) touche les gens dans leur cœur. Les douze auteurs de ce petit livre illustrent l'ermite de Suisse centrale comme un mystique pour aujourd'hui, un médiateur de paix et de sagesse, un homme de son époque. La bonne nouvelle de sa mystique, sa spiritualité de paix et de réconciliation, ses valeurs profondes n'ont aucunes limites confessionnelles et ecclésiales. Le livre du 600^e anniversaire de la naissance de Nicolas de Flüe pose un regard renouvelé sur une figure spirituelle essentielle de la Suisse et invite à la redécouvrir dans son actualité et son attractivité pour notre temps.

Les 600 ans de Nicolas de Flüe, l'homme, le médiateur, le mystique, Éditions du Parvis. Parution fin avril





SESSION PASTORALE : UNE ÉGLISE FRATERNELLE

Les participants à la session pastorale à Valpré

Photos: V. Benz



Une centaine d'agents pastoraux (prêtres, diacres, laïcs) se sont retrouvés à Valpré près de Lyon du 13 au 16 février pour leur session de formation. Cette rencontre était le point culminant de la réflexion pastorale qui se clôturera par la mise en place d'orientations pastorales pour le canton de Fribourg. Ces orientations seront confiées au peuple de Dieu par Mgr Charles Morerod le 4 juin prochain, fête de la Pentecôte, lors de la messe de 20 h 30 à la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg. Le prochain numéro de « Disciples aujourd'hui » sera entièrement consacré aux nouvelles orientations pastorales et à leurs mises en œuvre.

En présence de leur évêque, les agents pastoraux ont pris le temps de se recentrer sur le Christ, de renforcer la fraternité entre eux. Conférences et ateliers leur ont permis de dégager des pistes pastorales. Ces dernières doivent encore être affinées et précisées. Elles seront retravaillées notamment par le groupe de travail et par les agents pastoraux lors d'une prochaine rencontre.

Jean-François Mayer, membre du groupe de travail, fondateur et rédacteur en chef

de Religioscope a donné aux agents son analyse personnelle du sondage. Il résume son propos dans une formule simple, mais parlante: « Une Église sainte et pécheresse ». Selon l'historien, le sondage est positif. Il constate que même les personnes qui se disent éloignées de l'Église ne ferment pas complètement la porte de l'Église. Il cite quelques remarques: « Les personnes qui ont répondu au sondage souhaitent un message plus concret, plus actuel, des messes plus courtes. Elles ont le souci d'une Église qui parle aux jeunes. Elles

estiment que les agents pastoraux devraient être plus à l'écoute de la vraie soif du peuple de Dieu. L'Église devrait être plus présente dans l'espace public. L'Évangile devrait davantage éclairer les préoccupations quotidiennes. À l'évocation de l'Église, les deux mots qui reviennent le plus souvent sont: Jésus-Christ et Dieu. » Jean-François Mayer relève que si l'action sociale est un élément de légitimation de l'Église dans la société, il faut se demander comment maintenir l'articulation entre initiative sociale et évangélisation, car les actions doivent découler d'expériences spirituelles.

La vie spirituelle selon le pape François

Les agents pastoraux ont pris le temps de réfléchir à leur relation au Christ. L'abbé Nicolas Glasson a présenté la vie de prière et la vie spirituelle selon le pape François. « Premièrement, il faut se laisser regarder par le Christ. Il s'agit d'apprendre à le connaître pour savoir le reconnaître dans notre vie quotidienne. Pour apprendre à connaître le Seigneur, il est nécessaire de prendre le temps de rester en présence du Seigneur et de se laisser regarder par Lui en toute humilité. Si nous sommes unis à Lui, nous pouvons porter du fruit. C'est cela la familiarité avec le Christ », relève l'abbé Glasson.

« Deuxièmement, adorer Jésus-Christ nous permet de retirer de notre cœur les autres choses que nous adorons. Nous adorons des réalités qui font partie de notre contexte de travail et de notre vie, ces réalités nous ne pouvons pas simplement les jeter. Mais dans l'acte d'adoration du Christ, ces réalités peuvent se décanter. Si je suis tendu vers Dieu j'arrive à mettre en perspectives ces réalités. »

Enfin, prier c'est suivre Jésus. « Le Christ nous enseigne à ne pas avoir peur de sortir de nos schémas pour suivre Dieu, car Dieu va toujours au-delà. » Reprenant les expressions du pape, Nicolas Glasson relève qu'il ne faut pas avoir peur de sortir. « Jésus nous attend dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme sans foi. Pour le pape il y a une forme de prière qui nous stimule particulièrement au don de nous-mêmes pour l'évangélisation et nous motive à chercher les autres: c'est la prière d'intercession. »

Ouvrir l'autre à la relation au Christ

L'abbé Glasson a essayé de cerner l'impact de la vie spirituelle sur le ministère et inversement celui du ministère sur la vie spirituelle. La vie spirituelle ne doit pas être un petit monde virtuel que nous avons tendance à nous construire. « C'est dans notre ministère que nous vivons notre spiritualité. Je vis spirituellement de mon ministère, car mon ministère est la réalité de mon existence humaine. » Nicolas Glasson explique que la vie spirituelle est la rencontre du Christ avec mon humanité. Il relève la tentation de se chercher soi-même, plutôt que de chercher Dieu. « Quand on parle de spiritualité, il s'agit de la vie de l'esprit. L'Esprit du Christ qui embrasse notre esprit. Pour exister, une spiritualité doit progresser sinon elle perd toute sa consistance. L'esprit ne connaît pas une situation confortable, il est toujours en dynamique, s'il piétine c'est souvent qu'il régresse. Lorsque je veux atteindre un but, je fixe mon esprit sur ce but. La force est dans le but. Notre force spirituelle existe en fonction de la clarté du but que nous avons. »

L'abbé Glasson nous invite à revêtir l'homme nouveau. « L'homme ancien peut aller de réussite en réussite tout en étant déçu et triste. L'homme ancien est celui qui n'atteint que son propre moi. Il a besoin de flatteurs et d'admirateurs, de gens qui sont d'accord avec lui, des gens qui l'empêchent de voir le néant vers lequel il va par ses propres forces. L'homme nouveau accepte et reçoit ses déceptions. Il apprend à prier avec son histoire et arrive à se faire l'ami de son histoire. Il arrive à aimer sa souffrance ou les difficultés auxquelles il est confronté. »

Durant la session, des temps de prière personnelle ont permis aux agents pastoraux de se recentrer sur le Christ, « car la source de nos engagements est notre lien au Christ ! »

Texte et photos Véronique Benz

Retrouvez l'article complet de la session pastorale sur le site : www.cath-fr.ch



La pratique religieuse

La part des catholiques romains a diminué ces dernières années. Selon un récent sondage, il n'y a que 37% de la population qui se déclare catholique. Le paradoxe est qu'en chiffre absolu la population catholique est en croissance, et cela grâce aux migrants. Seulement 10 à 12% des catholiques participent à un service religieux au moins une fois par semaine. Il y a, par conséquent, de nombreuses personnes non pratiquantes qui se considèrent comme plutôt religieuses. Un tiers des jeunes se considèrent comme plutôt religieux ou très religieux.

À l'ère de l'ego, Jean-François Mayer nous propose quatre profils spirituels :

- 17,5% sont des croyants institutionnels, fortement enracinés dans la foi chrétienne.
- 13,4% sont des fidèles alternatifs, avec une pratique holistique ou ésotérique.
- 57,4% sont distanciés de l'Église. La religion ne joue pas de rôle dans leur quotidien, mais ils y restent attachés par culture ou tradition. Ils sont à cheval entre deux options : la sécularisation ou retrouver la voix de l'Église.
- 11,7% des personnes sont des séculiers ou des athées.



JOURNÉE PORTES OUVERTES

Depuis le début de cette année, l'Église catholique dans le canton de Fribourg vit dans ses nouveaux locaux situés sur le boulevard de Pérolles 38, à Fribourg.

Les Vicariats francophone et germanophone, les Services pastoraux, la Corporation ecclésiastique (CEC), ainsi que les missions de langue italienne, portugaise et espagnole ont ouvert leurs portes le vendredi 10 mars 2017. Cette journée de découverte a été suivie par la messe présidée par Mgr Charles Morerod et par la bénédiction des nouveaux locaux en présence de Maurice Ropraz, président du Conseil d'État, de Sœur Cécile-Jean, supérieure générale des Sœurs de Saint-Paul, de Georges Emery, président du Conseil exécutif de la CEC. Lors de la partie officielle, tous se sont accordés sur la beauté des locaux. Ils ont adressé leurs meilleurs vœux aux collaborateurs et leur ont souhaité un fructueux travail dans leurs nouveaux bureaux.

Véronique Benz

Photos: V. Benz et C. Mönkehues



Les prêtres âgés ont besoin de vous !

Pour permettre aux prêtres âgés de participer aux rencontres proposées, nous avons besoin de vous. Si vous avez quelques heures de disponibilité par an et une voiture, écoutez le pape François à propos des prêtres âgés : « ce sont de véritables sanctuaires de sainteté que nous avons dans l'Église. Ne les oublions pas ! » et rejoignez le Réseau-Prêtres-Aînés.

En pratique cela représente :

- 1 fois par an : une réunion de coordination avec le réseau
- 3 ou 4 fois par an il faut assurer au prêtre de votre UP le transport aller-retour pour une rencontre dans le canton de Fribourg.

Contact : Anne-Marie Villemain, déléguée du vicaire épiscopal auprès des prêtres âgés : annemarie.villemain@cath-fr.ch, 079 953 51 16.



Le Service de documentation

La « Doc » ou documentation du Service catholique de catéchèse, du catéchuménat et de l'enseignement religieux est à votre disposition du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

La « Doc » propose au prêt plus de 10'000 livres, revues, kamishibai, CD, DVD et matériel de catéchèse. Elle a également de nombreux ouvrages et DVD à la vente. La « Doc » c'est aussi un précieux service de conseils.

Alors venez découvrir son nouvel espace au boulevard de Pérolles 38, à Fribourg.



Galilée X

Le parcours de formation Galilée X vient de démarrer. Une vingtaine de personnes venant de huit unités pastorales différentes et d'un service pastoral y sont inscrites.

Par rapport aux précédents parcours ce dernier est plus court. Il se déroulera sur un an et demi, de mars 2017 à décembre 2018.

Galilée X est une formation de base comprenant 200 heures d'enseignements, de temps de partage en groupe et de travaux personnels.



Temps fort des enfants le 18 mars 2017 à Givisiez

Que du bonheur !! Eh oui, cette journée fut vraiment très chouette malgré le mauvais temps. A l'intérieur les enfants ont rapidement investi la grande salle du centre paroissial en jouant. Ils avaient reçu une invitation sous forme de tong, symbolisant un pas, celui à faire pour participer à la journée du MADEP.

Le fil rouge de ce temps fort était un baluchon, qu'ils ont emporté à la fin de la journée avec tous les supports pédagogiques utilisés pour parler, comprendre, réfléchir, chercher des pistes d'actions.

Les enfants ont d'abord lu ensemble une BD sur le thème du harcèlement à l'école. Ils se sont ensuite appropriés le sujet en parlant de leurs réalités dans leurs milieux de vie. A partir d'exemples d'émotions, ils ont compris ce qu'ils vivent eux ou leurs amis, copains... En groupe toujours, ils ont cherché que faire en réaction à ces situations de harcèlement. Ils se sont engagés à entreprendre des actions là où ils vivent.

A travers le texte biblique des disciples d'Emmaüs, notre aumônier Kéli, les a encouragés à partir confiants et enthousiastes, dans leurs milieux de vie, pour agir et parler de ce qu'ils avaient vécu.

Merci aux enfants et aux bénévoles pour cette magnifique journée !



Ô mon Dieu et mon Seigneur,
prends-moi à moi, et donne-moi tout en propre à Toi.

Ô mon Dieu et mon Seigneur,
arrache de moi tout ce qui me sépare de Toi

Ô mon Dieu et mon Seigneur,
donne-moi tout ce qui m'attire à Toi.

Prière de saint Nicolas de Flüe

PAROISSE CATHOLIQUE DE
CHÂTEL-ST-DENIS

DIMANCHE
11 JUIN 2017
9H45-17H00

FESTIVAL DES FAMILLES

LA JOIE DE L'AMOUR

AVEC
MGR ALAIN CHARDONNENS
L'ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
L'ABBÉ DENIS LAMON ET SON « CATÉ MAGIQUE »
PAUL ET ANGÉLIQUE SALLES, LE MADEP
DES COUPLES TÉMOINS
DE NOMBREUX MOUVEMENTS ET COMMUNAUTÉS

10H00 – EUCHARISTIE
11H00 – APÉRITIF, ANIMATIONS, STANDS
12H00 – PIQUE-NIQUE
13H30 – CONFÉRENCE-TÉMOIGNAGE, ATELIERS,
SPÉCIAL ADOS, BÉNÉDICTION DES FAMILLES
15H30 – GRAND JEU EN FAMILLE
17H00 – GOÛTER

Pèlerinage Flüeli Ranft Sachseln

à l'occasion des 600 ans de la
naissance de saint Nicolas de Flüe

**Dimanche
2 juillet 2017**

Départ en cars de
Romont, Châtel-Saint-Denis, Bulle,
Estavayer-le-Lac et Fribourg

Repas de midi à l'hôtel Paxmontana
ou pique-nique

Délai d'inscription: vendredi 16 juin 2017

Plus d'informations: www.cath-fr.ch/flueli
ou 026 426 34 10

Organisation:
Fondation fribourgeoise pour la conservation
de la maison de saint Nicolas de Flüe

